

27/02/2018

## Histoire à metz Casemate A : l'année charnière

**Après deux années compliquées, l'Association du fort de Queuleu se recentre sur la mémoire. Et va suivre de près le million d'euros de travaux.**



Pour l'Association du fort de Queuleu, les deux dernières années ont été épiques. 2018 devrait être l'année d'un recentrage tranquille. Voici pourquoi.

- **GRANDEUR.** – En mai 2016, hurra ! Après des décennies d'espairs déçus, l'État, la Région, le Département et la Ville de Metz décident de financer le sauvetage de la casemate A. Avec un budget d'1M€, destiné en principe à financer la sécurité incendie, l'accessibilité,

la scénographie, les études et surtout la rénovation du grand passage entre la casemate A et l'entrée du fort de Queuleu.

- DÉCADENCE. – En octobre 2016, catastrophe. La Ville de Metz et l'ONF reprochent à l'Association du fort de Queuleu et à son président, Jean-Pierre Burger ; d'avoir pris tout un tas de décisions sans autorisations, notamment le déboisement de la casemate. Celui-ci est poussé à la démission, fin août 2017, dans une ambiance crispée.

- REPRISE. – En octobre, Paule Einig, jusque-là vice-présidente, le remplace. Fille de déporté, elle est neutre, incarne la figure morale. « Tout s'est décidé en un mois. Je n'avais pas du tout envie de me présenter. Mais on m'a dit que j'étais la seule à avoir connu Firmin Nicolas, le fondateur... », explique la Thionilloise, adhérente depuis trente ans. Qui soupire : « Dans les jours suivants mon élection, j'ai été entendue par la police judiciaire... »

Dans la foulée, elle doit remettre à plat les relations, un brin tendues, avec la Ville de Metz, la préfecture, les services de l'État. Bref, tout faire pour « continuer dans la légalité ». Par exemple, elle signe une convention d'occupation du site. La dernière était périmée depuis dix ans...

- QUESTIONS. – En cette fin février, voici l'Association du fort de Queuleu à un tournant. Elle a plusieurs décisions importantes à débattre, lors de sa prochaine assemblée générale, le 10 mars.

D'abord, accepter de se recentrer. « On ne peut plus partir tous azimuts. On doit se concentrer sur notre travail de mémoire, ne pas devenir un lieu culturel », avance Paule Einig.

Ensuite, poursuivre les travaux. « Nous voulons réaménager les postes d'accueil sous le portail du fort de Queuleu, à droite et à gauche, pour pouvoir les ouvrir au public. »

Et revoir les finances, aussi. Les visites reprennent dès le 11 mars. Faudrait-il les faire payer ? Ou augmenter la cotisation (de 10 €) ? Il faudra trancher.

Dernier point : le suivi du million d'euros. Là, surprise. Les Bâtiments de France ont pointé du doigt les infiltrations. Il faut revoir toute l'étanchéité du toit de la casemate, refaire toutes les baies vitrées et privilégier la rénovation des couloirs et cellules. Après études, les travaux pourraient débiter dans un an, avec Metz-Métropole en maître d'ouvrage, et un cahier des charges tout juste lancé. La scénographie pourrait passer à la trappe, avec le grand passage.

Les grands travaux de rénovation pourraient débiter dans un an

Olivier JARRIGE.

Le Républicain  
Lorrain



1 / 2

Un problème inattendu soulevé par l'architecte des Bâtiments de France : les infiltrations. Photo Gilles WIRTZ

